Lettre des dominicains d'Avrillé

Trimestrielle, n° 84 – DÉCEMBRE 2017.
ISSN 2797634 — Abonnement : 8 € par an
Ce numéro : 1,5 €.

Chapiteau, San Juan de Ortega (Espagne), 12e siècle

CONTRASTES DE NOËL

IL SORT DU SEIN DE SA MÈRE, mais sa lumière resplendit au plus haut des cieux. Il est couché dans une caverne, mais il est environné d'une lumière céleste. Une épouse l'enfante, mais elle l'a conçu étant vierge ; elle était mariée quand elle l'a conçu, mais elle est demeurée vierge en l'enfantant.

Les prophètes l'annoncent avant qu'il naisse, et les anges quand il est né… Il est couché dans une crèche, mais il tient le monde dans sa main ; il est un enfant sans voix et il est le Verbe de Dieu ; le sein d'une vierge enfermait celui que les cieux ne peuvent contenir ; la Vierge portait celui qui nous porte, elle allaitait celui qui nous nourrit, elle conduisait celui qui nous régit. Ô faiblesse éclatante, ô humilité admirable dans laquelle s'est cachée la divinité ! La mère à laquelle il obéissait, il la gouvernait par sa puissance ; celle dont il suçait le lait, il la nourrissait de la vérité.

Il est enveloppé de langes, mais il nous revêt d'immortalité ; il est allaité et il est adoré ; il ne trouve pas de place à l'hôtellerie, mais il se construit un temple dans le coeur de ses fidèles. Pour fortifier la faiblesse, la force s'est revêtue de faiblesse.

Saint AUGUSTIN

BERCEUSE DE LA MÈRE-DIEU

LE 23 DÉCEMBRE 1967, la grande poétesse catholique du 20e siècle, MARIE NOËL (Mélanie Rouget, 1883-1967) rendait son âme à Dieu. On relira avec d'autant plus de ferveur sa célèbre *Berceuse de la Mère-Dieu*, qui évoque avec profondeur ce que Jésus doit à sa mère.

(Pour approfondir : « Marie Noël ou le chant d'une humanité blessée », dans *Le Sel de la terre* 98.)

Berceuse de la Mère Dieu

Mon Dieu qui dormez, faible entre mes bras,
Mon enfant tout chaud sur mon cœur qui bat,
J'adore en mes mains et berce, étonnée,
La merveille, ô Dieu, que m'avez donnée.

De fils, ô mon Dieu, je n'en avais pas.
Vierge que je suis, en cet humble état,
Quelle joie en fleur de moi serait née ?
Mais Vous, Tout-Puissant, me l'avez donnée.

Que rendrai-je à Vous, moi sur qui tomba
Votre grâce ? O Dieu, je souris tout bas,
Car j'avais aussi, petite et bornée,
J'avais une grâce et Vous l'ai donnée.

De bouche, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour parler aux gens perdus d'ici-bas…
Ta bouche de lait vers mon sein tournée,
O mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De main, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour guérir du doigt leurs pauvres corps las…
Ta main, bouton clos, rose encor gênée,
O mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De chair, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour rompre avec eux le pain du repas…
Ta chair au printemps de moi façonnée,
O mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De mort, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour sauver le monde… O douleur ! là-bas,
Ta mort d'homme, un soir, noire, abandonnée,
Mon petit, c'est moi qui te l'ai donnée.

LE DIEU DE PAIX

« Paix aux hommes de bonne volonté… » ont chanté les anges dans la nuit de Noël. Mais attention à ne pas confondre la vraie paix, celle que Dieu nous apporte, avec la fausse paix du monde. Lisons à ce sujet le doux saint François de Sales :

> « Sachez que Dieu hait la paix de ceux qu'il a destinés à la guerre. Il est le Dieu des armées et des batailles, aussi bien que le Dieu de paix : et il compare la Sulamite, l'âme pacifique, à une armée rangée en belle ordonnance, et, en cet équipage, terrible à ses ennemis. »

Saint François de Sales, *Œuvres complètes*, t. 9, Lyon, 1865, p. 25.

❊ ❊ ❊

Il y a un siècle…
DIEU DANS LES TRANCHÉES

VOUS TROUVEZ UN JOUR, sur le terrain pris à l'ennemi, une mitrailleuse toute montée. Un camarade vous en donne l'explication suivante : « *Cette pièce est le résultat de nos tirs d'artillerie. Nous avons lancé dans la région tellement de projectiles de toute sorte que des éclats se sont trouvés rassemblés ici en très grand nombre ; par hasard ils étaient tous déchirés de façon régulière ; par hasard aussi en se rencontrant, ils se sont emboîtés les uns dans les autres ; par hasard, à la longue, l'un s'ajoutant à l'autre, ils ont fini par constituer cette mitrailleuse, tandis que d'autres éclats à côté s'emboîtaient aussi par hasard les uns dans les autres et formaient les caissons, les bandes, les balles. Quand la pièce était en action tout à l'heure, fauchant nos rangs, nous avions tort de croire qu'un homme la maniait : de même qu'elle s'est faite toute seule par la rencontre fortuite de morceaux de métal, de même elle se mouvait toute seule par l'effet du déplacement de l'air et le jeu automatique, fortuit aussi, de ses engrenages.* »

Si ce camarade ne se moque pas de vous, il est fou. La préparation de tous ces morceaux de métal, leur agencement si ingénieux et si précis, leur combinaison parfaite en vue d'un but à obtenir, portent la marque indéniable de l'intelligence, pareil outil est l'aboutissement d'une pensée. C'est un homme qui l'a fait.

Regardez maintenant le monde, avec ses milliers d'étoiles et de planètes gravitant les unes autour des autres dans un ordre parfait, infiniment plus compliqué que le mécanisme d'une mitrailleuse, etc.

Extrait du *Livre de Prières du Soldat Catholique,* écrit par le père Louis Lenoir S.J. et distribué aux soldats pendant la guerre de 1914-1918.

❊ ❊ ❊

GARDER MÉMOIRE DU COMMUNISME

Les horreurs du communisme

LE RÉGIME DE TERREUR SOVIÉTIQUE a atteint son paroxysme entre 1917 et 1957. Soljenitsyne lui attribue plus de 66 millions de morts : près de 5000 assassinats par jour pendant toutes ces années. Avec, bien sûr, le cortège des souffrances, des douleurs, des angoisses, des séparations, des peurs, des désespoirs, mais aussi des trahisons, des reniements, des traitrises, d'infidélités car le malheur est très fécond de lui-même.

Parmi toutes ces horreurs, mentionnons-en deux :

• La première se passe à Voronezh, sur les bords du Don, à 500 km de Moscou. Nous sommes en 1920. Les « Sans-Dieu » ont placé l'évêque de la ville dans une immense marmite. Autour de la marmite, 2000 popes et moines des monastères environnants grelottent, nus, dans ce mois d'octobre pluvieux et glacé. Le pauvre homme cuit doucement et mettra plus de deux heures à mourir dans des souffrances à peine imaginables. Puis les miliciens forceront, pendant des heures, ces prêtres et religieux à ingérer cette soupe horrible sans leur laisser l'échappatoire d'une exécution rapide pour refus obstiné. Pendant des heures et des heures, le jeu cruel se poursuivra ponctué par les détonations des mises à mort qui saluaient chaque ingestion satisfaisante…

• Douze ans plus tard, en Ukraine, 7 à 10 millions d'hommes, de femmes et d'enfants meurent de faim. D'une faim organisée, décidée, planifiée depuis Moscou dans de belles demeures réquisitionnées par quelques individus machiavéliques. Tout cela dans le but avoué et écrit de renouveler la population ukrainienne par des apports « étrangers » afin de réaliser un « sain métissage ».

Pour bien saisir ou pour approcher l'horreur de la mort lente par la faim dans cette terre martyre où le cannibalisme s'était installé, veuillez croiser le regard de cette petite fille saisi sur cette photographie, prise obligatoirement par l'un des bourreaux.

Holodomor, en Ukraine : sept millions de morts

Regardez aussi le visage de son bourreau. Il s'appelle Lazare Moïse Kaganovitch et fut le grand ordonnateur de cet *Holodomor*, c'est à dire la Grande Famine. Le commissaire Kaganovitch avait commencé par confisquer tout le grain sur un territoire immense qu'il avait fermé hermétiquement par des troupes du NKVD bien nourries. La lente agonie du peuple ukrainien dura deux années entières. Lazare Kaganovitch mourut à Moscou en 1991. Il avait 88 ans et ne fut jamais inquiété.

Lazare Moïse Kaganovitch

La nature du communisme

De ces crimes, il importe de garder mémoire (lire, relire et faire lire les récits, les témoignages et les études qui les évoquent). Mais il faut aussi se souvenir de la nature du communisme. Garder présentes à l'esprit les lignes essentielles de son idéologie et de sa tactique, ne serait-ce que pour les démasquer plus facilement sous les nouveaux déguisements dont elles s'affublent sous couvert de mondialisme.

Signalons ici deux aspects peu connus de cette idéologie.

• D'abord la « conception antitrinitaire » de la lutte des classes :

> La lutte des classes affirme que les conditions du progrès, c'est l'évolution dialectique des classes. Mais qu'est-ce que la classe-thèse ? Qu'est-ce que cette classe qui engendre son anti-thèse, qui constitue d'autres hommes en leur donnant la vie, et – par le fait même en les exploitant. N'est-ce pas l'odieuse, l'abominable, l'effroyable caricature du mouvement de la paternité ? Le père, au lieu de se donner pour engendrer, apparaît comme une sorte de monstre qui dévore néces-

sairement ceux-là même auxquels il transmet la vie. […] Qu'est-ce que cette classe qui n'existe que par l'activité de la classe-thèse, et qui pourtant n'a d'autre destin que de se révolter contre elle, et à son tour de la détruire ? N'est-ce pas, symétriquement, l'abjecte caricature de la filiation ? […] Et qu'est-ce que la lutte des classes ? Qu'est-ce que ce mouvement diabolique qui oppose tout au long de l'Histoire ceux qui engendrent et ceux qui sont engendrés ? N'est-ce pas l'expression de la haine de Satan lui-même pour le divin Esprit d'amour, la substitution de l'éternel conflit à l'éternelle concorde […] ? [Marcel CLÉMENT, *Le Communisme face à Dieu*, Paris, NEL, 1968, p. 35-36.]

• Ensuite les origines occultistes du communisme et ses liens avec la franc-maçonnerie. Dans le *Manifeste du Parti communiste* (1848), Marx et Engels ont repris à leur compte les thèses des Illuminés de Bavière. A ce sujet le professeur Lozac'hmeur note « d'abord que la dialectique, au dire des maçons eux-mêmes, est au cœur de la doctrine initiatique, ensuite que Hegel, à qui Marx doit l'essentiel de sa philosophie, fut en étroit contact avec la franc-maçonnerie, enfin que Marx appartenait à une société secrète issue de la charbonnerie ». Il conclut facilement :

On comprend à présent les étranges faiblesses de la franc-maçonnerie vis-à-vis des régimes totalitaires du camp socialiste : idéologie maçonnique par excellence, le marxisme permet la mise en œuvre du plan prométhéen des Initiés, révélé au 17e siècle par Campanella. [Jean-Claude LOZAC'HMEUR, *De la Révolution, Essai sur la politique maçonnique*, éd. Sainte-Jeanne-d'Arc, 1992, p. 56-57.]

Face à ce fléau, qui s'est mué en mondialisme, notre espérance est dans la Vierge Marie, venue à Fatima en 1917 mettre en garde contre « les erreurs de la Russie » et donner les armes pour les combattre, puis venue à nouveau à l'Ile-Bouchard en 1947 sauver la France menacée par une insurrection communiste.

Ceux qui veulent approfondir cette question sont invités à lire *Le Sel de la terre* qui a publié, dans son numéro 102 (automne 2017), un premier dossier sur le communisme, à suivre dans les numéros suivants. (Rappelons que la même revue a consacré deux numéros – 99 et 100 – au protestantisme, qui ont connu un grand succès.)

❖ ❖ ❖

NOUVEAUTÉS AUX *ÉDITIONS DU SEL*

• **Frère Louis-Marie O.P.,** ***Du protestantisme à l'Église du Christ***
Depuis cinq siècles, des protestants à la fois instruits, fervents et zélés rejoignent régulièrement l'Église catholique. N'est-ce pas une preuve de la vérité du catholicisme ? (60 p., 7,5 €)

• **Frère Pierre-Marie O.P.,** ***Petit catéchisme du concile Vatican II***
Cinquante ans après la clôture de Vatican II, on doit constater que ce concile a été l'occasion, sinon la cause principale, de la plus grave crise que l'Église ait connue dans son histoire. Brève analyse des 16 documents conciliaires. (60 p., 7,5 €)

A commander à :
DPF – 86190 Chiré-en-Montreuil – Tel : 05 49 51 83 04 – <contact@chire.fr>

Vierge de la bibliothèque

Chronique du couvent

● **Lundi 11 septembre.** Trois tertiaires dominicains de Tchéquie, pères de famille, viennent passer quelques jours au couvent pour assister à nos offices, demander des conseils pour leur formation doctrinale et leur vie chrétienne. Ils nous invitent à nous rendre l'an prochain en Tchéquie, où le Tiers-Ordre commence à se développer.

● **Dimanche 17 septembre**. Comme chaque année, la Journée du Patrimoine attire dans nos murs un grand nombre de visiteurs, autant intéressés par l'histoire et l'architecture des lieux, que par notre vie religieuse.

● **Mardi 19 septembre.** Messe solennelle du Saint-Esprit, en présence de Mgr Faure, pour la reprise des cours du séminaire et du couvent. Le séminaire Saint Louis-Marie Grignion-de-Montfort ouvre sa troisième année.

● **Dimanche 1er octobre.** Les activités du Tiers-Ordre reprennent aujourd'hui en Alsace et à Avrillé, en attendant Paris, Lyon et la Bretagne. « Le but de ce Tiers-Ordre [dominicain] est la sanctification personnelle, c'est-à-dire la poursuite d'une vie chré-

Cours de théologie

Marché de Noël (26 novembre)

tienne plus parfaite ; ainsi que le salut des âmes, à promouvoir selon les moyens convenables à l'état de fidèles vivant dans le monde » (Règle approuvée par le pape Pie XI en 1923, n° 2).

Au couvent, après déjeuner, un match de football oppose frères et séminaristes. C'est le séminaire qui remporte la victoire.

● **Vendredi 13 octobre.** Nous chantons une Messe solennelle votive du très Saint Rosaire pour le 100e anniversaire du miracle du soleil à Fatima : le plus grand miracle de toute l'histoire de l'Église, devant près de 100 000 personnes, pour donner le sceau divin au message de Notre-Dame : un miracle dont les autorités de l'Église ne parlent jamais, comme des demandes du Ciel qu'elles ignorent (consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie par le pape et les évêques du monde entier, communion réparatrice des cinq premiers samedis du mois). Ce refus persistant d'obéir aux demandes du Ciel, est la cause principale de la crise actuelle dans l'Église, avec la perte de la foi ; et de la décadence effrayante du monde, livré au mondialisme et à la franc-maçonnerie.

● **Samedi 14 octobre.** Reprise des activités du patronage : père Réginald s'occupe des garçons, père Hyacinthe-Marie des petites filles avec le frère Agostinho. Pendant ce temps, à Paris, père Prieur tient un stand de livres au « Grand Magnan » de l'école Polytechnique.

● **Mardi 17 octobre.** Mgr Williamson donne une conférence sur le thème : « L'encyclique *Mystici Corporis* du pape Pie XII et la Constitution *Lumen Gentium* du concile Vatican II : deux textes irréconciliables sur l'Église. »

« Il y a une nouvelle ecclésiologie, c'est clair, disait Mgr Lefebvre. […] A mon avis, c'est d'une gravité exceptionnelle. […] L'Église, ce n'est pas nous qui la faisons, ce n'est pas nous qui l'avons faite, ce n'est ni le pape, ni les évêques, ni l'histoire, ni les conciles. Elle a été faite par Notre-Seigneur. […] Cela ne dépend pas de nous. Alors, comment dire tout à coup : "Main-

tenant, depuis Vatican II, il y a une nouvelle ecclésiologie", et cela dit par le pape lui-même. C'est invraisemblable ! » (Mgr Lefebvre, Conférence spirituelle du 17 mars 1986 à Écône.)

● **Jeudi 26 octobre.** Mgr Zendejas nous fait l'honneur d'une visite de deux jours. Il nous entretient de son apostolat aux États-Unis.

● **Mardi 31 octobre.** Père Louis-Marie représente la communauté aux funérailles de M. Bernard Giroud, successeur de Mlle Luce Quenette à la direction de l'école de La Péraudière, l'un des premiers établissements scolaires catholiques qui ait résisté à la révolution conciliaire.

● **Mercredi 1er novembre.** M. Jacques Baudeau, légataire des œuvres du père Habra, vient nous parler de ce prêtre catholique de rite byzantin qui consacra sa vie à faire connaître les écrits des Pères grecs, trésor de la Tradition de l'Église. Il envoyait régulièrement ses ouvrages à Mgr Lefebvre qui le félicita pour son œuvre. « En raison de l'office qui leur a été assigné par Dieu dans l'Église, disait Pie XII, les Pères se distinguent par une certaine pénétration profonde dans les choses divines, et par une merveilleuse acuité d'intelligence, ce qui leur permet de pénétrer jusqu'au sens le plus intime de la divine Parole, et de mettre en lumière tout ce qui contribue à élucider l'enseignement du Christ et à promouvoir la sainteté de la vie. » Les ouvrages du père Habra sont disponibles chez M. Jacques Baudeau, 14 place Etienne Pernet, 75015, Paris.

Conférence de M. Baudeau à la communauté

● **Dimanche 26 novembre.** Grande animation, ce matin, sous le portique de notre église, pour le Marché de Noël au profit de l'école primaire Sainte-Philomène. Fidèles et parents d'élèves ont rivalisé de générosité pour installer et garnir les stands.

En même temps, les Amis du Sacré-Cœur, en stage de formation au couvent, proposaient un camp d'hiver dans les Pyrénées pour les jeunes de 16 à 25 ans : vacances authentiquement chrétiennes alliant saine détente, piété, formation doctrinale et apostolat.

❖ ❖ ❖

NOUVELLES DE NOS TRAVAUX

NOUS N'AVONS PAS, à cette heure, d'éléments nouveaux à vous communiquer sur le projet de réfectoire du Foyer Saint-Thomas dont nous vous avons déjà parlé dans les précédentes lettres. Les études techniques (aménagement de la cuisine, chauffage, évacuation des eaux usées, ventilation, etc.) et les démarches administratives sont en cours, pour obtenir l'agrément des Monuments historiques, des services de sécurité, d'hygiène et d'accessibilité.

Grâce à votre aide, nous avons déjà réuni une partie de la somme nécessaire. Les travaux préliminaires (relevés, sondages, voirie, terrassement…) devraient débuter dans quelques semaines et nous espérons qu'avec votre concours nous pourrons poursuivre le chantier sans interruption jusqu'à son achèvement.

Ce projet, exigé par le développement de l'apostolat et des œuvres du couvent, ne pourra être mené à bien sans votre aide. Soyez d'avance remerciés de votre soutien et assurés de nos prières reconnaissantes. Afin de vous donner une idée du bâtiment projeté, nous reproduisons ci-dessous une esquisse transmise par notre architecte.

« *Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25, 40).

Façade Est

Le Foyer Saint-Thomas-d'Aquin

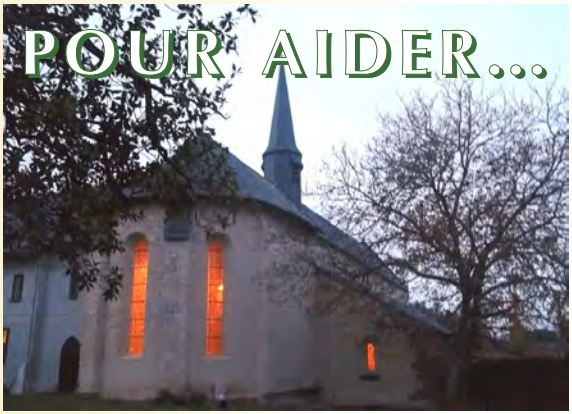
(6e à Terminales L et S – ne prenant des élèves qu'en 6e et en internat)

accueillera les canditats pour l'examen d'entrée

le samedi 5 mai 2018

(les candidats qui le peuvent sont même invités à passer une semaine d'essai au Foyer.)

Foyer Saint-Thomas, 6 allée Saint-Dominique, 49240 Avrillé
<foyersaintthomas@gmail.com> Tél : 02 41 69 98 77



L'église de La Haye-aux-Bonshommes à l'aube

■ LA VIE du couvent (culte, apostolat) :

Chèques ou virements à l'ordre de : « ***Association Saint-Dominique*** ».
Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 383
Bic : CMCIFR2A
En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (*ASD*) pour les offrandes de messe.

■ LES TRAVAUX du couvent :

Chèques à l'ordre de « **AHRAHB** » (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes).
Iban : FR76 1027 8394 0500 0200 0580 197 – Bic : CMCIFR2A

■ LES ÉCOLES :

- **École Sainte-Philomène (école primaire mixte)**
- **Foyer Saint-Thomas-d'Aquin (collège et lycée de garçons, 6e à TL et TS.)**

Chèques à l'ordre de l'**ASEP** (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

Vous pouvez faire un don en ligne sur : *http://asep.education.free.fr*

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

Les versements donnent droit à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (5‰ du chiffre d'affaires pour les entreprises) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75 % du don effectué : *nous consulter.*

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. *(Pour tout renseignement, nous contacter.)*

AIDEZ-NOUS AUSSI PAR LA PRIÈRE POUR LES VOCATIONS,

en récitant, chaque jour : « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! » *et en joignant un sacrifice quotidien.*

LE SEL DE LA TERRE n° 103 (hiver 2017-2018)

◆ La subversion de la vie religieuse au concile Vatican II ◆ L'existence de Dieu ◆ De l'ancien au nouveau Testament ◆ Du communisme au mondialisme (dossier) : • L'homme réduit à la bestialité • Une économie de faillite et de famine • Le communisme à la lumière de Fatima • Les apparitions de l'Ile-Bouchard, etc. ◆ Documents ; recensions, etc. *A paraître fin décembre.*

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent

Toujours disponibles : **n° spéciaux 99 et 100 : « 500 ans de subversion protestante »**

⁕ Horaire des messes au couvent le dimanche ⁕

7 h 30 : messe basse • 9 h 00 : messe chantée • 10 h 45 : messe chantée.
Vêpres et salut du Saint-Sacrement : à 18 h 00 de fin mars à fin octobre et à 17 h 00 de fin octobre à fin mars.

Table des matières de cette Lettre des dominicains

- Contrastes de Noël . . . . . p. 1
- Berceuse de la Mère-Dieu . . . . . p. 2
- Le Dieu de paix – Dieu dans les tranchées . . . . . p. 3
- Garder mémoire du communisme . . . . . p. 4
- Nouveautés aux éditions du Sel – Chronique du couvent . . . . . p. 7
- Nouvelles de nos travaux . . . . . p. 10
- Pour aider . . . . . p. 11
- Aidez le Couvent et le Foyer Saint-Thomas – Retraites . . Intercalaire

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.

❖ ❖ ❖

Lettre des dominicains d'Avrillé

- *Abonnement :*
  - ❑ **Normal : 8 €**
  - ❑ **Étranger : 10 €**
  - ❑ **Étudiants et séminaristes : 4 €**
  - ❑ **De soutien : à partir de 15 €**
  - ❑ **Bienfaiteur : à partir de 150 €**

Abonnement à l'ordre de : « Fraternité Saint-Dominique ».
Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- *Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.*

Couvent de la Haye-aux-Bonshommes,
6 allée Saint-Dominique – 49240 Avrillé
Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.
ISSN 1279-7634 – CPPAP : 0218 G 89278 – Dépôt légal décembre 2017.
Imprimerie Setig Palussière, Angers – 02 41 66 60 09.